

Un projet de centre de soins communautaire en santé sexuelle et affective (CACISS) à Cochabamba

IDH Bolivia

IDH Bolivia est une association bolivienne à but non-lucratif active essentiellement dans la région de Cochabamba. Elle y développe depuis 1997 une approche globale de la problématique du VIH (prévention, soins, plaidoyer, défense des droits humains, etc.). Son engagement dans la durée et sa capacité d'innovation lui ont assuré en Bolivie un rôle de leader et de référence sur cette thématique.

Depuis 2010, IDH Bolivia s'investit également dans la prévention de la violence (violence sexuelle, violence dans les premières relations affectives et violence sexuelle commerciale) et de la consommation de drogues.

Pour en savoir plus : www.idhbolivia.org

IDH Bolivia et la Suisse

En raison des liens forts d'IDH Bolivia avec la Suisse, plusieurs de ses projets ont été soutenus par des bailleurs de fonds suisses.

L'association IDH Suisse a été créée en 2007 pour soutenir les activités d'IDH Bolivia et les faire connaître en Suisse. Elle soutient plusieurs projets d'IDH Bolivia grâce à des financements notamment du Service de la solidarité internationale du canton de Genève et de la Fédération genevoise de coopération.

Depuis sa création en 1997, IDH Bolivia a par ailleurs accueilli plus de 100 stagiaires internationaux, notamment suisses.

Pour en savoir plus : www.idhsuisse.ch

Objectif du projet

Offrir aux jeunes les plus vulnérables face au VIH un espace communautaire accueillant qui réponde à leurs besoins en santé sexuelle et affective.

Le constat

Depuis de nombreuses années, IDH Bolivia offre des consultations de santé gratuites essentiellement à l'intention de personnes avec le VIH (145 personnes suivies actuellement), grâce aux projets financés par des fonds extérieurs.

Le nombre des usagers a augmenté ces dernières années, et les bénéficiaires de soins se sont diversifiés, avec notamment une augmentation du nombre de jeunes hautement vulnérables au VIH, en particulier ceux ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes. Or, cette population, dont le diagnostic précoce est la priorité actuelle selon ONUSIDA et l'OMS, n'a pas d'espace où parler de leur problème d'identité, de leurs pratiques sexuelles, des risques et des moyens de se protéger. En effet, les services étatiques ne répondent qu'insuffisamment à ces besoins, en particulier en termes de confidentialité, d'accessibilité, de stigmatisation et de qualité des soins.

Le projet de CACISS en bref

IDH Bolivia souhaite transformer ces prestations en un centre de soins communautaire en santé sexuelle et affective (CACISS), plus complet.

Ce centre offrira des services de soins ambulatoires et de prise en charge à prix modérés aux personnes qui désirent un service de qualité et confidentiel. Il permettra d'élargir la population cible des soins ambulatoires, avec notamment l'ouverture d'une consultation de « Santé affective et sexuelle pour adolescents ».

IDH Bolivia a acquis un terrain de 375m² destiné à la construction de ce centre. Elle prévoit d'y offrir des consultations de santé intégrale, sexuelle et affective (psychologique, médicale et de pair, planification familiale, identité sexuelle, violence) aux jeunes, filles et garçons, les plus vulnérables au VIH et à la violence de genre. 4000 consultations par année sont prévues.

Dans ce centre, IDH Bolivia pourra :

- mettre en œuvre les nouvelles stratégies internationales pour la fin de l'épidémie du VIH (tests rapides de diagnostic, promotion de la prévention combinée) ;
- lutter contre les barrières structurelles de discrimination et stigmatisation qui restreignent l'accès aux soins pour les populations les plus vulnérables ;
- suivre des personnes avec le VIH ;
- former des étudiants de médecine sur les thématiques du VIH, des droits humains et des diversités sexuelles ;
- s'appuyer sur un comité d'usagers pour assurer la dimension communautaire du centre.

L'expérience d>IDH Bolivia est grande dans ce domaine : non seulement des soins communautaires sont actuellement dispensés par l'association, mais le directeur de l'ONG, le docteur Edgar Valdez, a rédigé un ouvrage voici plus de 20 ans sur le sujet¹. L'équipe actuelle, composée notamment de médecins et autres professionnel-le-s de la santé, est tout à fait à même de mettre sur pied un tel centre.

Un projet générateur de revenus

Ce centre est aussi l'opportunité pour IDH Bolivia de développer un projet générateur de revenus qui puisse **contribuer au financement des activités de prévention** menées par IDH Bolivia auprès des jeunes et de la population générale, et ainsi réduire sa dépendance vis-à-vis des bailleurs de fonds.

IDH Bolivia se base sur le modèle de la clinique de *Vía Libre* de Lima (Pérou), avec qui les contacts sont étroits, puisque tous deux font partie du même réseau *Alliance internationale contre le sida*. Depuis quelques années, *Vía Libre* a réussi la transformation d'une ONG traditionnelle vers une ONG productive qui permet de financer en partie ses activités et son personnel.

Durée du projet

8 mois pour la construction du centre à proprement dit, qui débutera dès que les fonds seront réunis.

Le terrain a déjà été acheté et les démarches administratives préparatoires pour la construction sont en cours.

Coût du projet

100'000 USD sont nécessaires pour la construction.

IDH Suisse a garanti une aide de 20'000 CHF sur ses fonds propres pour les frais de démarrage du projet.

Les activités et le personnel du centre sont financés par la Centrale Sanitaire Suisse sur 3 ans.

¹ Edgar Valdez Carrizo, *Santé et médecine populaire en Bolivie* (Paris: Karthala, 1993).